

Nous avons toujours eu tendance à définir le multiculturalisme au Canada en termes exclusivement canadiens: la diversité qu'il permet; le défi qu'il présente de tirer le meilleur de ce que chaque culture a à offrir; et la tolérance qu'il peut enseigner à tous les Canadiens. Mais il y a aussi une dimension internationale. Le multiculturalisme donne directement accès aux nombreux pays et aux nombreuses sociétés dont les Canadiens sont issus. Ce qui, d'ordinaire, nous donne la possibilité de mieux comprendre ces pays et donc de mieux nous acquitter de notre rôle traditionnel de modérateur sur la scène internationale et de chef de file dans le domaine des droits de la personne. Mais le multiculturalisme peut aussi, en période critique, nous donner une influence que n'ont pas des pays où ces liens familiaux, culturels et linguistiques font défaut.

Parfois, ces liens peuvent faire problème, comme lorsque des différends étrangers sont importés au Canada. Mais, plus souvent, ils créent des occasions que nous devons saisir. Prenons le cas des communautés baltes au Canada. Pendant un certain temps, on a craint que la présence au Canada de citoyens originaires d'Europe centrale et de l'Est ne limite notre capacité d'encourager la glasnost ou la perestroïka. Vos communautés, tout au contraire, peuvent aider le Canada à soutenir ces changements. Des milliers de Canadiens parlent estonien, letton, polonais, hongrois, serbo-croate, slovaque ou tchèque. Ils établissent des rapports directs et personnels entre le Canada et les militants du mouvement Solidarité ou avec les croyants qui veulent suivre les préceptes de l'Église uniante ukrainienne ou du judaïsme en Union soviétique.

Ce ne sont pas là des obstacles à l'exécution de la politique étrangère canadienne; ils peuvent bien au contraire se révéler un atout majeur si nous faisons preuve de la créativité voulue pour en retirer le maximum.

Demain, tandis que le gouvernement poursuivra son examen des options qui s'offrent à lui en réaction aux événements terribles en Chine, j'accueillerai des experts canadiens du secteur privé qui ont une expérience directe de la Chine. Feront partie du groupe des Canadiens d'origine chinoise, ainsi que des universitaires, des gens d'affaires et d'autres qui ont vécu dans cette société sur laquelle nous cherchons à agir.

Notre approche est la même face aux changements différents qui surviennent en Union soviétique ainsi qu'en Europe centrale et de l'Est. Le Premier ministre et